

L'ECHO DES GRANDS FONDS

L'amicale des plongeurs démineurs



L'Enthousiasme est la seule vertu. Commandant Philippe Tailliez

LE CINQUANTAIRE

N°56 novembre 2003
delphinus.philou@tiscali.fr

ELIXIR DE SPA



SUPPLICE DE TANTAL

SCHALTIN PIERRY & CIE
 FOURNISSEURS DE LA COUR SPA

"...Encore une découverte !!!!!.."

Collection affiches, Henrico Porfirione

L'ECHO DES GRANDS FONDS

L'amicale des plongeurs démineurs



Philippe Livoury

SOMMAIRE

- 1 le drapeau de la section Atlantique à l'honneur
- 2 "...Encore une découverte !!!!.."
- 3 SOMMAIRE
- 4 Les mots du président / le mot de la rédaction
- 5 Nos amis disparus
- 6 / 15 Journée du 13 juin 2003 / Cinquantenaire en images
- 16 les sections
- 21 « TROP TIRER SUR LA CORDE POUR Y GRIMPER PEUT ETRE FATAL »
- 23 Des plongeurs démineurs en Nouvelle Calédonie
- 24 Tout démineur en a rêvé...
- 25 Les Démineurs Aériens...en 1917
- 26 Échine de porc Honolulu
- 27 Divers

Rédaction : Pierre Brocot
Emile Jean Sevellec
Jean Michel Bollut
PM Philippe Livoury
Gérard Loridon
Henrico Porfirione
MJ Philippe Georges
Emile Génin.
Bruno Gimenez
Jean-François Bouhier
NOUNE
Pierre Deloye
Jean-Claude Collin
Gérard Caharel

Réalisation mise en page :
Philippe Livoury
Pierre Brocot

Tirage : Jean-François Paté
et bien d'autres

AMICALE :

Président Amicale et section Méditerranée : Pierre Brocot Cdt du Fort du Grand ST Antoine, Ch de Fort Rouge, 83200 Toulon / 04 94 91 33 98 / p.brocot@free.fr
Vice-Président Amicale et section Méditerranée : Jean-Marc Plançon, 291 Ave Marcel Castie, Villa "Créole" 83 000 Toulon / 04 94 36 01 93 / planiem@noos.fr
Trésorier Amicale et section Méditerranée : Philippe Bisciglia, l'Agachon-impasse de la Grande CABane 83 160 La Valette / 06 15 41 10 53 / philippebisci@aol.com
Secrétaire Amicale et section Méditerranée : Christian Guivarch, 181 rue du Dr Barrois 83 100 Toulon / 06 60 81 10 08 / guivchri@wanadoo.fr
Président section Atlantique : M.Emile Jean Sévéc : 18 rue de Pont-Aven 29 820 BOHARS / 02 98 03 54 08 / ejsevelec@wanadoo.fr
Vice-Président section Atlantique : M.Gérard André 25, rue SAINTONGE 29200 Brest / 02 98 47 29 78
Trésorier : M.Jean-François Bouhier 28,rue de la Gare 29460 DIRINON / 02 98 07 05 37 / jfbouhier@wanadoo.fr
Président section Manche, Mer du Nord : M.Jean Michel Bollut Ledamet 50 340 Helleville / 02 33 52 95 85 / jbollut@wanadou.fr
Vice-Président section Manche, Mer du Nord : Poulain Michel 4, rue Benoit Frachon 50 120 EqueurdreVille / 02 33 94 37 57 / Poulainm@aol.fr
REDACTION : Livoury Philippe 282 Vieux chemin de Fabrégas 83500 La Seyne sur Mer / 04 94 06 19 81 / delphinus.philou@tiscali.fr
Les manuscrits sont archivés, les photos retournées sur demande.

Les Mots du Président

Ce fut un réel plaisir de se retrouver le 13 juin 2003 à l'école de plongée afin de commémorer le cinquantenaire du premier cours de plongeur démineur. Près de 400 personnes ont assisté aux cérémonies sur le terre-plein de l'école de plongée, depuis longtemps nous n'avions connu un tel rassemblement.

À l'unanimité, tous les anciens présents ne manquèrent pas d'éloges pour le Commandant Hubert Dommartin et son état-major, et surtout félicitations et un grand merci au Major Philippe Georges qui en grand Maître de cérémonie, a su « diriger » ses troupes pour arriver à cette exceptionnelle et somptueuse organisation. Philippe le monde des plongeurs démineurs n'oubliera jamais cette journée elle restera gravée dans nos cœurs et nos mémoires. Que l'école de plongée puisse te garder longtemps.

La journée champêtre chez notre ami Marc d'Estienne d'Orves fut plus reposante, le domaine de Raboeuf, vaste prairie ombragée par des chênes séculaires, havre de paix par excellence, permis à tous les participants d'oublier le train-train quotidien.

L'assemblée générale à Bendor, cadre idyllique et rêvé pour une réunion des gens de mer que nous sommes, a marqué toute la grandeur de ce cinquantenaire avec la présence des présidents et des vice-présidents des sections Brest et Cherbourg. Merci à tous d'être venus si nombreux.

Toute l'équipe de la rédaction regrette le retard de parution de notre bulletin, du au départ en mission dans l'hémisphère sud de notre rédacteur en chef.

Je vous souhaite à tous de passer dans vos familles respectives d'agréables fêtes de Noël et de fin d'année. A très bientôt.

Pierre Brocot

Le mot de la rédaction

Mission ZMOI

J'avais entendu parler de cette mission il y a bien des années, elle « nous » a tous fait rêver, grâce au contes des anciens. Quelques plongeurs de bord ou plongeurs démineurs ont eu la chance d'y participer, ils se reconnaîtront en lisant ces quelques lignes, je pense à Varin, Broco, Dabadie, Kolvec, Jean, Moutte, etc.

Les Gabares servaient alors de support pour ces missions, et tous les dix ans l'une d'entre elles partait, pour une durée de sept mois dans l'Océan Indien, pour faire « la tournée des coffres ». Les plongeurs n'étaient pas encore limités dans leurs actions, et les pays abordés étaient encore « sauvage ».

C'est avec deux ans de retard, que le RH RARI, a appareillé début août de Brest. Il ne rejoindra son port d'attache qu'en février 2004, sa mission terminée. Le RARI est un bateau de travail, conçu et construit pour le centre d'essai du Pacifique mais il faut le dire, prévu pour naviguer dans les lagons BURP !!!

Au programme de cette campagne en Océan Indien : Djibouti, Mayotte, les Glorieuses, Maurice, La Réunion, Madagascar et les Seychelles où le bateau passera les fêtes de Noël et du Jour de l'An puis de nouveau Djibouti.

Cette année GPD MED est désigné par ALFAN et doit fournir un SPEGENIS (TRASOUM) pour la durée de la mission. Je fais partie de la première fournée (durée deux mois) avec trois autres plongeurs de bord, JP Méneret sera de la deuxième.

Une équipe de PLD achèvera la mission à Djibouti en janvier 2004 pour traiter le coffre de Tadjoura plus profond que les autres.

Ceci explique cela.

Merci encore pour votre patience, passez de bonnes fêtes de fin d'année.

Amitiés.



Le RARI devant Petite Terre, lagon de Mayotte

Philippe Livoury

Philippe Livoury

Nos amis disparus

A mon Ami Émile,

Rappelle-toi mon cher Émile, nous nous sommes connus il y a quelques années toi, élégant S.M. Plongeur démineur, moi jeune C.M. torpilleur. C'est dans le plan d'eau de l'école de plongée que tu m'as donné ma première leçon de plongée, il y a de ça 43 ans. Les années passèrent et si je suis devenu plongeur démineur c'est un peu grâce à toi, tes bons conseils, ta droiture, m'ont fait prendre conscience que la plongée était un autre monde que celui que l'on connaissait. Depuis l'école de plongée, en passant par les GPD, nous avons parcouru un long chemin ensemble.

Par la suite, au GRAN tu as fait de merveilleuses choses, tu as été aussi un super instructeur aux scouts marins. A la retraite, tu as participé à la création de notre

Amicale et tu en as pris la toute première présidence.

Adieu mon ami Émile, va en paix, tu nous manqueras, le monde de la plongée te remercie. Mais sur les fonds de la rade de Toulon ta silhouette planera à tout jamais. Tous tes amis te disent : adieu Président.

Pierre Bracot



COMISMER



Image famille Pannetier

J'avais un camarade, un vieux copain de Toulon.

Il s'appelait Lionel MERCIER.

Avec le regretté A.Fournier, bien trop vite disparu, et moi-même, nous étions les trois plongeurs de bord embarqués sur le Croiseur Gloire en Indochine c'était en 1954.

Nous avions des spécialités différentes mais la plongée nous unissait. Lionel toujours d'un grand calme le visage éclairé d'un bon sourire, avec beaucoup de gentillesse et de compétence organisait nos activités subaquatiques. C'est ainsi que nous plongeons dans les eaux boueuses de la rivière de Saigon, visibilité zéro, le corps parfois frôlé par des choses bizarres et inquiétantes. Mais nous avons aussi connu les eaux plus claires de la baie d'Along ou d'autres lieux le long des côtes de ce pays Indochinois.

Après la plongée, avec Lionel qui connaissait les bons endroits pour nous réconforter de ces plongées pas toujours drôles à Saigon, nous allions fraternellement déguster la bière du pays ou encore un bol de soupe chinoise achetée vite fait, à une échoppe voisine.

Que de souvenirs communs nous avons cher Lionel. Et aujourd'hui tu vas descendre pour une grande plongée profonde éternelle. Mais ton sourire reste gravé là dans nos mémoires.

Adieu Cher Camarade.

Émile Génin.

Journée du 13 juin 2003, Le cinquantenaire ; A L'école de plongée ;



La musique de la Flotte



Le Mistral, le soleil



Les amis

Les Anciens



Le grand Pavois

Toutes images Philippe Livoury

Basé sur l'image



Toutes images Philippe Livoury

Bonjour Pat. Remets toi !



« Salut les frisés »



Les orateurs



Amiral DPMM lors de son allocution



EC DOMMARTIN Hubert « Comandant de l'école de plon-



Mx BROCAT Pierre dit "le Président"



Toutes images Philippe Livoury



Major GEORGES Philippe dit "GEORGIO"



Remise des badges



Toutes images Philippe Livoury

Les drapeaux, le BAGAD du CIN St. Mandrier

Quelle chaleur !!!



Toutes images Philippe Livoury

Le Mot du Major

Chers amis, chers anciens,
 La cérémonie à peine terminée, je tiens à tous vous remercier pour votre participation au cinquantenaire de notre belle spécialité. Car, si ce rassemblement fût une belle réussite et que j'ai pu recevoir de toutes parts des félicitations, c'est essentiellement dû au simple fait que vous avez su répondre présents.

Maintenant c'est à mon tour de vous remercier et de vous souhaiter une longue vie pour que l'on puisse se revoir lors d'autres manifestations. Je tiens également à remercier les personnes de l'école de plongée et les élèves PLD qui m'ont aidé dans cette tâche et avec qui, sans eux, la fête n'aurait pas été ce qu'elle a été. Tout particulièrement le SM BECLU, le MT LEGRAND, le MT GADEA, le PM LAURENT et son équipe commissariat qui à 09h30 n'avaient toujours aucune livraison pour le repas du midi, et comment ne pas oublier, MAGALIE la secrétaire civile de l'école de plongée qui a rédigé avec moi les CV des différents parrains.

Encore une fois mille mercis.

Amitiés. Major GEORGES Philippe dit "GEORGIO"



Toutes images Philippe Livoury

Assemblée générale sur l'île de BANDOR.



Toutes images Philippe Livoury

**Le pot de l'amitié.
Hôtel DELOS**



Toutes images Philippe Livoury



Promotion 2003



BAT PLONGEUR DEMINEUR



SESSION 2002 / 2003

SM	FUSIL	BIALEK	1196
SM	MANEU	ROGERIE	1197
SM	METOC	DESMANTS	1198
SM	FUSIL	DAMOND	1199
SM	MECAN	DEMARE	1200
SM	ELECT	DALMAR	1201
QM	EQUIP	MENAUULT	1202
SM	FUSIL	BATOT	1203
SM	TRAFFI	CHANVERT	1204
SM	EMSEC	MEAR	1205
SM	FUSIL	SEITE	1206
SM	FUSIL	FRANCOUL	1207
SM	MOTEL	HENKART	1208
SM	FUSIL	DOCHE	1209
MOT	EQUIP	LANDESSE	1210
SM	MECAN	JAMES	1211
MOT	EQUIP	CUTAYAR	1212
SM	MECAE	VALMARY	1213
MT	FUSIL	MARTINEZ	1214
SM	MANEU	MULLER	1215
QM	FUSIL	LEZINEAU	1216
MOT	EQUIP	HENRY	1217

École de plongée



CERTIFICAT SUPERIEUR



PLONGEUR DEMINEUR

SESSION 2002-2003

MT	TREGUIER	1096
MT	DEBEAUMONT	1101
MT	BAZIN-LAZIOU	1097
MT	POISSONNEAU	1063
MT	MARECHAL	1100
MT	AUBERT	1112
MT	ROBERT	1099
MT	PILLET	1055
MT	WANTZ	1117
MT	HUBERT	1116
MT	POTEL	1082
MT	BLAISE	1065

Promotion 2003. Les filleuls et leurs parrains.



Toutes images Philippe Livoury



LA SECTION ATLANTIQUE

REMISE DU DRAPEAU

Le mardi 5 Novembre 2002 a eu lieu la remise du drapeau de « L'AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS » à la section Atlantique.

Cette cérémonie présidée par le Vice-Amiral d'Escadre GHEERBRANT préfet maritime de la Région Atlantique, s'est déroulée dans les locaux du Groupe de Plongeurs Démineurs de l'Atlantique.

Toutes les unités de Plongeurs Démineurs de la région Atlantique étaient présentes ou représentées. Le G.P.D et l'équipage du bâtiment base STYX, les représentants de l'antenne État-major ALFAN BREST, une délégation de tous les chasseurs de mines, du CEMPPM, de la BOFOST et de l'École Navale.

Les adhérents de la section Atlantique et leurs familles.

Jean Michel BOLLUT, président de la Section Manche-Mer du Nord.

Les discours prononcés par le Préfet Maritime et le Président de la Section, ont mis en avant les qualités professionnelles et humaines des Plongeurs Démineurs, mais aussi la nécessité de garder le contact entre les différentes générations. Tous les Plongeurs Démineurs ont témoigné, lors de cette remise officielle du drapeau, leur amitié aux plus anciens.

La partie officielle terminée, le Commandant du G.P.D et le Président de la Section, ont invités toutes les personnes présentes à se retrouver autour d'un grand pot de l'amitié : Baptême du drapeau dans une ambiance riante et joyeuse.

Cette journée se termina par un excellent buffet campagnard mis en place par le maître de cérémonie, Jean-François BOUHIER, avec l'aide des personnels du G.P.D et du BBPD STYX.

Un grand merci au Capitaine de Corvette Christian SEGOT, Commandant le Groupe de Plongeurs Démineurs de l'Atlantique, qui nous a permis et aider à organiser cette journée et d'être ainsi tous réunis autour de l'insigne de « PLONGEUR-DEMINEUR » du N° 5 PLD au N° 1189.



Emile Jean SEVELLEC



Images section Atlantique

DISCOURS

Prononcé par le Président de la section Atlantique lors de la remise officielle du drapeau présidée par le Vice-amiral d'Escadre GHEERBRANT , Préfet Maritime de la région Atlantique .

Nous remercions,

Le Vice Amiral d'Escadre GHEERBRANT , commandant la région maritime Atlantique,

Le Capitaine de Vaisseau DEMEOCQ , chef de l'antenne de l'État Major ALFAN à BREST et représentant l'Amiral DURIEUX,

Le Capitaine de Corvette SEGOT , Commandant le groupe de plongeurs démineurs de l'Atlantique,

D'avoir bien voulu aider à organiser cette journée de remise du drapeau dans le cadre exceptionnel du groupe de plongeurs démineurs de l'Atlantique et de nous faire l'honneur de leur présence.

Nous remercions également,

Tous les plongeurs démineurs du groupe de plongeurs démineurs de l'Atlantique et de la région Maritime Atlantique, qui ont grandement contribué à la réussite de cette manifestation,

L'équipage du bâtiment base de plongeurs démineurs STYX,

Tous nos camarades ici présents et tous ceux qui de loin participent par la pensée à cette journée,

Les épouses, les familles et amis, pour la manifestation amicale et chaleureuse de leur présence.

Ce drapeau est le symbole de l'Amicale des plongeurs démineurs, qu'ils soient officiers, officiers –mariniers, en activité ou de réserve, membres honoraires, veuves ou sympathisants.

L'Association « Amicale des plongeurs démineurs » fondée à l'École de plongée de SAINT –MANDRIER en février 1984, a pour but de nouer, de resserrer les liens d'amitié et de solidarité, de commémorer le souvenir de ses membres, de garder la mémoire des disparus.

Elle se doit de maintenir l'esprit des traditions maritimes.

A l'heure où les technologies et les systèmes évoluent très rapidement, il faut transmettre l'historique du savoir faire des plongeurs démineurs, patrimoine historique qui passe souvent plus facilement par la voix orale que par les écrits.

Notre plus cher désir, est que les plus jeunes d'entre nous, perçoivent en voyant l'insigne des plongeurs démineurs sur ce drapeau, la représentation des actions de courage et de technicité subaquatiques mais aussi terriennes, fruit d'une formation sans faille et d'une camaraderie à toute épreuve, sur et au-delà de toutes les mers du globe.

Nous sommes sûrs qu'ils en seront dignes et qu'ils sauront transmettre notre flambeau.



Image section Atlantique

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de la section Atlantique de l'Amicale des Plongeurs Démineurs s'est tenue le 31 Janvier 2003 devant une assistance soutenue. Quarante cinq membres ont répondu présent et vingt trois se sont excusés de ne pouvoir être des nôtres, mais ont fait parvenir leur pouvoir.

La réunion a débutée par une minute de silence à la mémoire de tous nos chers disparus.

Conformément à l'ordre du jour, le Président a dressé le bilan de l'année écoulée et a remercié au nom de tous, le commandant du G.P.D Atlantique et du STYX pour la remarquable prestation de tout son personnel lors de la cérémonie de remise du drapeau par le V.A.E GHEERBRANT, Préfet Maritime, le 5 Novembre 2002.

La Section Atlantique est très touchée du rapprochement qui se dessine entre les jeunes et les anciens et félicite les quelques personnes d'active qui oeuvrent dans ce sens.

La Section compte aujourd'hui 96 membres dont 8 nouveaux adhérents 2003

L'achat du drapeau nous est revenu à 1937 euros, le montant des dons des adhérents de la section à 877 euros dont 150 euros du Conseil Régional de Bretagne et 76 euros de la ville de Brest. La société MACAP nous a offert le baudrier, l'étui plastique et la cravate de deuil représentant 125 euros.

Le cinquantième anniversaire du premier cours de Plongeur Démineur est bien sur largement évoqué et tous restent très attentifs à la diffusion du programme qui se déroulera à l'École de Plongée sous l'égide de « l'École » pour la journée du vendredi 13 juin et de « l'Amicale » pour la soirée et le week-end.

Jean-François BOUHIER, trésorier, présente l'exercice financier de l'année écoulée et souligne l'apport du chèque de 834 euros pour l'achat d'un ordinateur portable pour la Section Atlantique.

Afin de fêter également le « cinquantenaire » il est décidé d'organiser, au centre des loisirs de PORSPODER, une méga grillade partie le samedi 4 Octobre.

Alain GASTRIN nous a informé de son entrevue avec les auteurs du livre sur l'aventure de la plongée dans la Marine Nationale. Il a reçu l'aval de tous et travaillera en collaboration étroite avec le bureau (toutes les personnes intéressées peuvent se joindre à nous).

120 exemplaires de « l'Écho des grands Fonds » sont distribués par la Section Atlantique, 96 aux adhérents, 23 à titre officiel : 2 au G.P.D-11 aux Chasseurs de mines et 10 aux PLD du dernier B.A.T.

Dans l'Écho des Grands Fonds, les articles se rapportant à la vie de la Section seront rédigés par le bureau dans une rubrique intitulée « LA VIE DES SECTIONS » Pour que cette rubrique vive, il nous faut des histoires et des photos, tant des actifs que des retraités.

Tous à vos plumes et venez nous raconter vos anecdotes.

La mise en place d'un « trombinoscope » avec photo, nom et adresse des membres de la Section, à la demande de quelques adhérents, a été adopté. Faites parvenir au bureau une photo, sur pieds ou d'identité, de votre meilleur profil.

Le bureau statutairement démissionnaire et se représentant est réélu à l'unanimité (il est vrai qu'aucun candidat ne s'est fait connaître).

Pierre DUPUCH, se propose de faire le lien entre l'Amicale et les Anciens Combattants.

Après des applaudissements nourris, les « amicalistes » rejoints par leurs épouses, compagnes ou amies se sont retrouvés autour d'un cocktail qui s'est prolongé par un superbe buffet campagnard dansant.

**UNE REUSSITE - UNE AMBIANCE - UNE AMITIE
BRAVO ET MERCI A TOUS.**

Le compte rendu de l'assemblée générale qui c'est déroulée le 15 juin 2003 sur l'île de BANDOR est disponible auprès des présidents de chaque section.

Se document peut être demandé à delphinus.philou@tiscali.fr

Le Président Pierre Brocot

Petite soirée entre amis

Cela ne s'était pas produit depuis le départ à la retraite de nos trois amis et compères Patrick Gillet, JP Arguel et JP Volelli. A l'issue de cet inoubliable rendez-vous d'adieu, tous étaient unanimes pour dire que cela devrait se produire plus souvent, que c'était vraiment de la Bonne soirée !!!!! (Avec l'accent du sud s'il vous plait.



Images section Atlantique

Puis trois ou quatre ans plus tard, sur l'initiative du GPD Atlantique, l'idée fut reprise par une ou deux personnes qui voulaient rassembler autour d'eux les anciens, ceux dont ils ne connaissaient que les noms, ceux avec qui ils travaillaient, les autres avec qui ils avaient bossé et qui avaient quitté, bref tout le petit monde des plongeurs démineurs actifs et retraités.

Rendez-vous fut donc fixé le 13 décembre 2002 quelques jours avant Noël et le Nouvel



Tous furent convier ; , il y avait là les anciens en nombre qui représentaient l'amicale, les gens des chasseurs, ceux du GPD, ceux de l'île longue, les démineurs de la SEC/CIV, ceux qui gardent le contact avec nous, en tout plus d'une centaine de personnes sans compter les sirènes qui les accompagnés.

La soirée se déroula à la taverne du port au Conquet dans un décor de vieux bateau.

A 01 heure du matin les gens se sont séparés un peu déçu que ce se soit passé si vite. Il fallut ramener certains chez eux, d'autres rentrèrent seuls ; Un petit groupe décida de prolonger la soirée en boîte de nuit mais tous se promirent de renouveler cela.

Alors **A L'ANNEE PROCHAINE.....**



LA SECTION MANCHE MER DU NORD

Le 24 juin 2003 le quartier-maître Maistrancier Benoît Durand, premier de cours en aptitude technique de Maistrance a reçu un livre des mains du président de la section Cherbourgeoise qui était représentée également par René Ferrazzi.

C'est à la demande du Comité d'Entente des Associations et Sociétés Patriotiques de Cherbourg, que ce parrainage a été effectué pour continuer la tradition qui existe à l'Ecole des fourriers. Cette école interarmées qui se trouvait à Rochefort à pris ses quartiers au Centre d'Instruction de Querqueville (50).



Images section Manche Mer du Nord



Ce 16 août 2003 Monsieur le Capitaine de Vaisseau Pierre LE ROUX et Madame Martine LE ROUX GRAND-GUILLOT ont marié leur fille Jane - Flore avec Monsieur Jean - Christophe CHARRIER, Lieutenant de l'école spéciale Militaire de Saint-Cyr .

L'amicale des plongeurs démineurs était représentée afin de féliciter les parents et souhaiter bon vent aux jeunes mariés .

Jean Michel Bollut

« TROP TIRER SUR LA CORDE POUR Y GRIMPER PEUT ETRE FATAL »

Il en est des destins comme des vocations. Le hasard, la chance, la malchance... Allez savoir ! C'était en 1949 au début de l'année au Centre de Formation Maritime (C.F.M.) à Mimizan, dans les Landes. Il était arrivé là le « bon petit » inspiré par l'esprit d'aventure, motivé par le prestige de l'uniforme et le succès du pompon rouge auprès des filles.

Instruction et formation maritime avaient débutées dès l'arrivée, dispensées par de solides gradés formés et façonnés par la rude école de la guerre récente, ceux-ci usaient d'une pédagogie sans dentelle excessives. C'est ainsi que, d'un manière plus rude que romantique, « l'apprenti marin » découvrait le charme de la marche du pas cadencé, le maniement d'arme, à reconnaître l'avant de l'arrière d'un navire, gréer le hamac, faire nœuds de chaise simple ou double et d'autres encore. Il apprenait aussi les grades. De sa position, il se disait qu'avant d'atteindre les sommets de la hiérarchie, il se passerait sans doute pour lui, un certain temps.

L'aspect culturel, sentimental et romantique n'était pas négligé non plus. Au C.F.M. on y apprenait les chants patriotiques, les chansons de marches et les chants de marins. Ceci sous la direction hautement artistique d'un certain Monsieur SUSCINIO que tous les anciens apprentis de ce temps là, devenus aujourd'hui « Anciens Marins » ont bien connus.

Ainsi, c'est en chantant que « les futurs matelots de la flotte » se rendaient au réfectoire à l'heure de la « soupe ». En ce temps là, ils chantaient avant les repas, même avec le ventre creux... Par la suite, au cours de leur carrière, ils ont appris à chanter plutôt après, quand les estomacs sont comblés et les ames sereines, tant à bord en certaines occasions festives qu'à terre... en d'autres occasions.

Dans la marine, la bonne santé, la bonne condition physique sont choses d'importance.

La bonne aptitude physique étant minutieusement contrôlée et évaluée par le corps médical, il restait pour les intéressés à l'entretenir et à le développer. Des activités sportives réglementaires étaient prévues à cet effet. Chacun faisait de son mieux, mais avec des résultats divers. N'est pas champion qui veut. Parmi tous ces braves garçons qui étaient là, certains étaient particulièrement bons et d'autres l'étaient moins.

Le fait était considérable car il était pris en compte pour le choix de la spécialité vers laquelle le marin serait orienté à l'issue de sa formation initiale au C.F.M.. Des tests sportifs étaient donc effectués en temps voulu. Il fallait s'y préparer.

En ce temps là, chez les apprentis marins en ce qui concernait le choix de la spécialité, souvent l'ambition était de devenir « Fusilier marin commando », spécialité pleins de prestance.

Béret vert, insigne de parachutistes sur la poitrine, les lettres « commando » sur le haut de la manche d'uniforme une belle carrure ;;; C'était le succès assuré partout et, bien sur avec les filles...

Mais voilà, il fallait être apte à la spécialité. Il fallait du muscle. Certains prétendants étaient « un peu juste » dans ce domaine. C'était le cas de notre « bon petit » et de quelques un de ces camarades.

Parmis les tests sportifs de contrôle, figurait le « grimper à la corde » à la seule force des bras. Et c'est là que c'était « juste »...

Alors avec de ses camarade aux biceps insuffisant, comme lui, il allait sur le stade tous les soirs pour essayer d'améliorer ses performances en vue des contrôles définitifs et déterminants pour l'avenir.

Ce jour là, le camarade grimpa à la corde, difficilement, péniblement... Il progressait malgré tout. Arriverait-il en haut ? Oui ! Ca y était ! bon ! Arriva le tour pour notre « bon petit ». Avec courage, il se lança dans l'épreuve. Un bel effort, beaucoup de bonne volonté, des encouragements de tout le monde. Hélas ! Impossible d'atteindre ne serait-ce que le bout des doigts la marque rouge au sommet de cette maudite corde. Abandon ! Pas bon ça ! Allez au suivant !

Trop juste sur le plant physique notre « bon petit ». Il ne serait pas fusiller marin commando. Son camarade lui, plus chanceux et sans doute meilleur aussi, avait acquis de justesse la possibilité d'accéder à l'école des fusiller. A l'issue de cette épreuve était venu le moment impressionnant pour le jeune

Apprenti marin de « passer » devant le Capitaine de Compagnie afin d'être « mis en route » vers l'école de spécialité la mieux adaptée pour lui. Souvent il restait perplexe quant au choix...

Heureusement le Capitaine de Compagnie, fin psychologue à la poitrine bardée de décoration gagnées au combat, en quelques propos catégoriques l'orientait dans la bonne direction. L'intéressé écoutait au garde à vous.

Rompez !

Ces paroles énergiques pouvaient le laisser quelques peu surpris et désorienté mais, bien orienté quant à sa future spécialité dans la marine. Après ça, il ne lui restait plus qu'à faire son sac en vue de son prochain départ du C.F.M., ou plutôt débarquement comme l'on dit dans la marine.

C'est ainsi que notre « bon petit » rallia un jour l'école des infirmiers à l'Hôpital Ste ANNE à Toulon.

Ses camarades plus sportifs au nombre de trois dans sa section au C.F.M. rallièrent, eux, le Centre SIROCO, école des fusiliers marins à l'époque à l'ouest d'Alger...

Chacun sa spécialité, chacun son destin.

A Ste Anna le « bon petit » devenu apprenti infirmier (en ce temps là, on ne disait pas élève) faisait de son mieux. Lui qui, avant, avait peut-être été apprenti maçon, cultivateur ou apprenti charcutier découvrait « la sciences médicale ». Faubert et balais étaient ses premiers instruments aussi bien en médecine qu'en chirurgie pour débiter dans le corps d'élite des Infirmiers de la Marine.

Petit à petit, il s'approchait des malades. Un jour, il pratiquait une piqûre sous-cutanée ou intramusculaire. Pour les intraveineuses et les prises de sang, ça viendrait plus tard. Chaque après-midi, il y avait la théorie en salle de cours avec un Second Maître Instructeur plein de prestance. Là le « bon petit » et ses camarades apprenaient entre autres choses d'importance que : » Les infirmiers sont les auxiliaires des médecins et qu'ils doivent bien se pénétrer de l'importance de leurs fonctions parfois pénibles et difficiles à remplir... »

Le temps passait. Et un jour, un beau galon rouge devait être cousu sur les manches d'uniforme et une croix en haut de la manche gauche.

L'apprenti était devenu : matelot infirmier. Une belle et méritoire promotion. Et là bas en Algérie, à l'école des Fusiliers q'étaient devenus les camarades bons grimpeurs de corde.

A terre seulement ! Car plus-tard s'étant intéressé à la plongée, c'est bien le long d'un câble qu'il grimpeait pour remonter des fonds sous-marins vers la surface. Mais aidé il faut le dire par la poussée d'un certain Monsieur Archimède.

Emile Genin

Les camarades du C.F.M. devenus fusilier-marins Commando, tombés à NINH-BINH :

HERITIER
BASSANI
ROUGEMONT

Hommage à leur mémoire.

Les Plongeurs de l'Histoire ©

La naissance de l'Industrie Française du Scaphandre au 19^{ème} siècle

L'ouvrage *Les Plongeurs de l'Histoire* est un tour d'horizon des différents moyens techniques utilisés en France permettant à l'homme de travailler sous l'eau durant la première moitié du 19^e siècle. Les limites techniques de la cloche à plongeur ont contraint les inventeurs à concevoir des équipements individuels plus performants.

L'Histoire Française consacrée à l'évolution des appareils plongeurs individuels, n'a retenu que quelques noms d'inventeurs. La naissance d'une invention ou d'un procédé, est le fruit d'une somme considérable de recherches, de temps et de personnes. Malheureusement, l'Histoire ne reconnaît que ceux qui aboutissent. Les " petits inventeurs ", qui sont les intermédiaires de la réussite, sont bannis, puis oubliés. L'ouvrage *les plongeurs de l'Histoire* fait ressortir de l'oubli ces Inventeurs méconnus.

Dans l'ouvrage, 25 inventeurs sont nommés et 31 appareils étudiés.

Plus de 60 dessins illustrent le livre dont 12 en couleur.

Format du livre : 18 X 24, 164 pages.

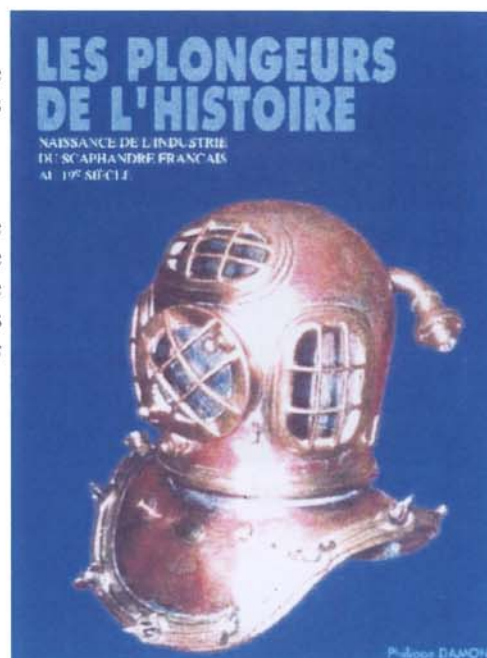
Prix : 37,00 Euros + 7,50 Euros de port pour la France (emballage cartonné, coliéco recommandé).

Bon de commande à retourner à :

Philippe DAMON BP 236 91580 ETRECHY

tel: 01 60 80 57 73

subimage@club-internet.fr



Des plongeurs démineurs en Nouvelle Calédonie

Un détachement composé de quatre plongeurs démineurs travaillant au sein de la cellule sonar Klein du Groupe de Plongeurs Démineurs de l'Atlantique et renforcé par deux plongeurs démineurs du Groupe de Plongeurs de la Manche se trouvait en Nouvelle Calédonie du 9 novembre au 14 décembre 2002 dans le cadre d'une mission d'exploration du lagon aux abords de Nouméa.

L'objectif recherché était l'évaluation des champs de mines mouillées durant la seconde guerre mondiale.



Un peu d'histoire



MK 14 - Photo MK
Mine anglaise à orin
Système de mise de feu à bornes électrochimiques
Charge explosive - 140 kg / 227 l.a

Basée en Nouvelle Calédonie durant la seconde guerre mondiale la marine des États-Unis devait protéger les accès maritimes du port de Nouméa. Un bâtiment de la marine australienne, alliée des États-Unis, reçu la mission de mouiller des champs de mines anglaises de type Mark 14 et 17. Entre février 42 et août 43, 2061 engins furent mouillés dans le lagon de Nouméa. A la fin de la guerre une campagne de dragage fut effectuée par la marine américaine du 14 juin au 22 juillet 1944. Elle permit de draguer une grande partie de ces engins. Une fois en surface ces mines furent tirées au fusil 7.62mm ou à la mitrailleuse 12.7mm. Certaines furent détruites et explosèrent au grand risque des tireurs qui étaient souvent très proches des engins. Mais une fois percées, la majorité des flotteurs coulèrent à proximité de leurs ancrages (crapauds).

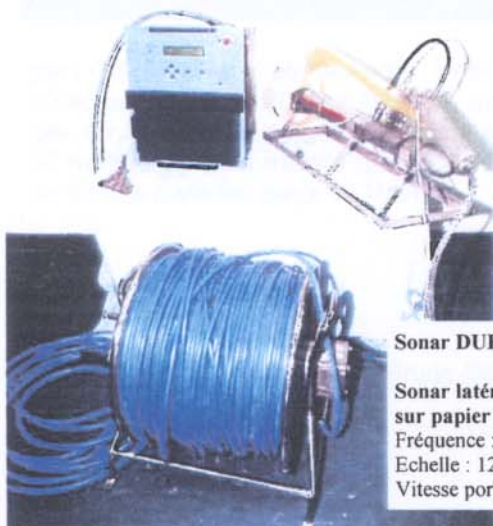
Le passé resurgit

En s'appuyant sur des rapports américains datant des opérations de dragage de 1944 et aidé par des moyens logistiques de la Mission Océanographique du Pacifique et de la Base Navale de Nouméa, le détachement a mis en œuvre le sonar Klein remorqué DUBM 43A, afin d'explorer les fonds sablonneux entre les récifs et les passes d'entrée du lagon, lieux stratégiques du trafic maritime.

Jour après jour, au rythme des Alizés qui rendent rapidement les opérations maritimes et de plongées délicates, les fonds du lagon furent insonifiés. Ce sont des centaines de mines qui apparurent sur les bandes des sonars, faisant resurgir le passé et la localisation précise des champs de mines. Les plongées journalières permirent aux plongeurs démineurs de se familiariser avec ce type de munition et d'évaluer la dangerosité de ces dernières. Inopérantes dans leurs fonctions premières, elles sommeillent dans les fonds colorés du lagon Calédonien.



Images GPD Atlantique



Sonar DUBM 43A

Sonar latéral remorqué à enregistrement sur papier thermique
Fréquence : 500Khz
Echelle : 12m 25m 50m 75m 100m 150m
Vitesse porteur : 2 / 4 nœuds

Jean-François BOUHIER

28 Rue de la gare

29460 DIRINON

Tel 02 98 07 05 37

06 61 18 05 37

Email: jfbouhier@wanadoo.fr



Tout démineur en a rêvé...

La société GEOMINES, implantée à Six-Fours est composée d'anciens plongeurs-démineurs de la Marine Nationale qui ont été chargés de la sécurité pyrotechnique du chantier de dragage du Port Autonome du Havre.

C'est après avoir identifié et déplacé plus de 10 engins explosifs gênants les opérations de dragage, que la Manche vint combler les artificiers de GEOMINES en leur livrant la plus convoitée des bombes de la dernière guerre ;

Ce nom fait vibrer la spécialité la « TALLBOY ».

C'est après avoir fêté le cinquantenaire de la spécialité de Plongeur-Démineur, qu'enfin cette bombe anglaise si souvent évoquée, se dévoile pour la première fois dans le godet gigantesque de la drague flamande BIG BOSS le 04/08 à 23h40.

N'osant y croire, Bruno Gimenez, après identification et mise en place des mesures de sécurité, rappelait son équipe afin d'annoncer avec fierté à leurs confrères du Groupe de Plongeurs-Démineurs de la Manche la découverte de cette première « TALLBOY »

Elle annonce des mensurations phénoménales en version usine :

Un poids total de 6 tonnes, une longueur de 3,1 mètres, un diamètre de 95 cm et enfin un poids d'explosif de 2,4 tonnes.

Celle-ci étant victime d'un dysfonctionnement du dispositif d'amorçage, était amputée de 50 cm de son culot et une partie du corps manquait, ce qui ramena le poids d'explosif à 1,2 tonne.



Le lendemain matin, tout le détachement de GEOMINES LE HAVRE était présent afin d'accompagner le GPD MANCHE, seul organisme habilité à effectuer la destruction en milieu maritime.

Cette journée du 05/08/03 restera mémorable pour Bruno Gimenez, Eric La-

gier, Gilles Sellier, Patrice André, ainsi que le détachement du GPD qui livrèrent aux plages du Havre une magnifique « gerbe » de 50 mètres de haut malgré un séjour de plus de 50 ans dans les eaux du Havre.

Bruno Gimenez



Images GEOMINES

Les Démineurs Aériens...en 1917

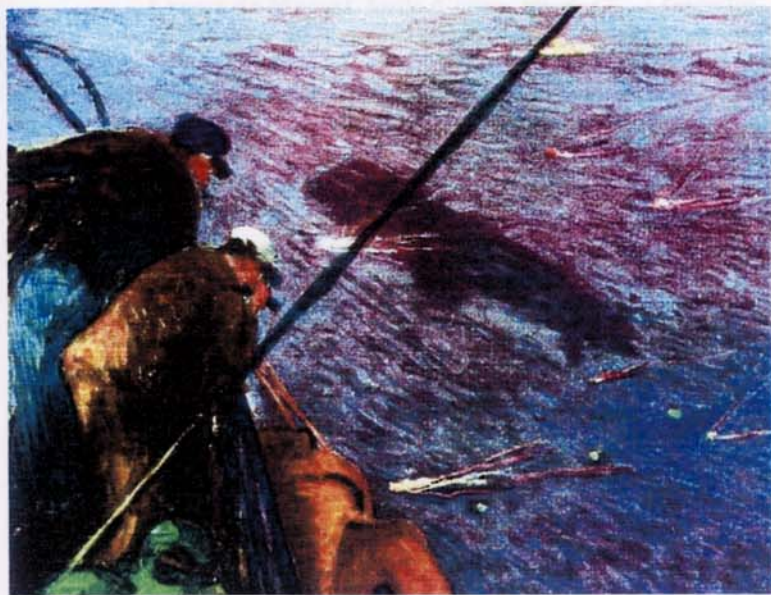
Notre collègue et ami Gérard CAHAREL m'a transmis pour en faire la parution cet article et photographie d'une peinture parue dans l'ILLUSTRATION, vraisemblablement en 1917.

Vous allez pouvoir revivre cette méthode de déminage novatrice pour l'époque.

Faisant, pour ma part, un retour en arrière bien plus court, je me souviens avoir été appelé par mon ami, Mr René Perrimond-Trouchet, auprès de la force Navale Belge dans les années 60, comme scaphandrier cinéaste, afin de filmer, au cours d'une grande manœuvre à La Spezia, le dragage des mines par hélicoptère. M'étant présenté au Capitaine de Frégate Lambert, Commandant ce détachement d'outre Quiévrain, force me fut de constater, que la prise de vues se révélait impossible, la turbidité de l'eau atteignant des sommets peu compatibles avec la réalisation d'un film sous-marin. Étant sur place, il m'a donc été demandé de faire des images aériennes. J'ai sorti ma Paillard Bolex 16mm de son boîtier et j'ai fait de l'hélicoptère, de tous types pendant une semaine.

Inutile de vous dire mon plaisir, n'ayant jamais eu l'occasion de voler dans ces appareils.

Alors, nos amis Belges avaient-ils retrouvés et surtout repensés cette pratique de la dernière guerre ?



Est-ce que contrairement aux « blagues » qu'on leur accorde, ils auraient été plus perspicaces que les autres Marines européennes présentes... Allez savoir...une fois !! Mais que relate donc l'illustration sous le titre :

Avec mr Perrimond Trouchet, à LA SPEZIA, devant les hélicos...



Épisodes de Guerre Navale
D'une mission à l'armée navale de la Méditerranée, le peintre Léon FELIX a rapporté, avec l'excellent portrait de l'amiral Gauchet, que l'illustration a publié dans son numéro du 19 Janvier, une série d'études et de toiles du plus grand intérêt. Nous avons choisi dans cette collection, pour les

reproduire en couleurs, les deux tableaux qui composent la très sérieuse page ci-contre.

Pour exécuter le premier, l'artiste a du prendre place dans la nacelle d'un ballon dirigeable chargé de découvrir et de signaler aux bateaux dragueurs, les mines sous-marines placées par l'ennemi. Au premier plan, les taches jaunes qui pendent de la nacelle, sont les ailettes des torpilles que les aéronautes précipiteraient sur les sous-marins apparus. En dessous des observateurs, sur la grande nappe bleue sombre de la mer, le chapelet de mines, vu d'en haut, apparaît comme une suite de points glauques et qu'on croirait phosphorescents. Appelés par signaux, les dragueurs sont accourus sur-le-champ d'immersion.

On les voit au centre du tableau. L'un semble prêt à passer sous la nacelle du ballon, l'autre traverse l'ombre portée sur les eaux par la carcasse du dirigeable et qui a la forme de quelque énorme squal.

Les traces lumineuses qui suivent sont faites par les flotteurs qui maintiennent les dragues à la hauteur nécessaire pour qu'elles accrochent les mines. Au fond, un patrouilleur surveille l'horizon et se tient paré à porter secours aux dragueurs dans le cas d'une explosion inattendue.....

Ainsi se termine cette rétrospective, qui vous aura distrait un moment ; c'était le but recherché.

Je me dois d'ajouter que Gérard CAHAREL, véritable documentaliste de l'Amicale nous transmet très souvent des textes anciens. Dans le prochain numéro de l'Echo, nous pourrons vous faire connaître...les primes de Plongée...sous Louis XIV, document ancien qu'i m'a fait parvenir.

Je vous rappelle qu'il vous est permis, à tous d'en faire autant. Cela calmera les angoisses du Comité de rédaction, toujours inquiet pour le remplissage des pages du numéro suivant.

Gérard CAHAREL / Gérard LORIDON



Échine de Porc Honolulu

Pour 4 personnes :

- une échine de porc équivalente à 4 belles côtes.
- Une boîte d'ananas en morceaux
- Une boîte d'ananas en rondelles (4 ou 6 rondelles)
- Un gros oignon des Cévennes
- 4 tiges de céleri
- 1 poivron rouge
- 300/400 grammes de riz Basmati
- 1 verre de Muscat, huile d'olive, ail, curry, 2 tablettes de bouillon de Bœuf, persil, une branche de thym vert



Après avoir ailer la pièce d'échine de porc, la faire dorer dans un peu d'huile d'olive.

Mettre cette viande bien revenue dans une cocotte, arroser avec le verre de Muscat, y adjoindre ensuite l'oignon coupé en 4 morceaux, le céleri coupé en dés, les morceaux d'ananas, la branche de thym vert, 3 gousses d'ail coupées en fines lamelles, une tablette de bouillon de bœuf, une cuillerée à café de curry.

Laisser mijoter à feu très doux pendant 50 minutes à une heure selon la taille de l'échine, en ajoutant de temps en temps le jus restant des boîtes d'ananas.

Pendant ce temps, faire cuire le poivron enveloppé dans une feuille d'aluminium pendant 20 minutes au four très chaud, récupérer le jus, enlever la fine peau et couper le poivron en filets de 1 cm. Réservez.

Toujours pendant que le plat mijote, faire cuire le riz, dans une eau où vous aurez mis une tablette de bouillon.

Sur la fin de la cuisson faire revenir légèrement l'ananas en tranches dans une poêle avec un peu d'huile d'olive, y ajouter la deuxième tablette de bouillon.

Présentation sur la table :

Vous allez maintenant disposer dans un grand plat en terre d'Anduze :

- le morceau d'échine, avec les rondelles d'ananas revenues tout autour.
- les filets de poivrons artistiquement disposés sur la viande et les tranches d'ananas, du persil haché fin, sur le tout.

Vous aurez filtré les morceaux d'ananas et l'oignon qui ont cuit avec la viande et vous les mettrez dans un autre plat. De même pour le riz.

Le jus que vous aurez récupérer après le filtrage, plus le jus du poivron que vous y aurez incorporé sera remis au feu doux. En remuant délicatement vous y verserez une bonne cuillerée à soupe de curry, vous laisserez cuire quelques instants et vous présenterez dans une saucière.

Accompagné d'un rouge Tornac en cépage Merlot, vos amis ne regretteront pas votre invitation..

*Une Page pour les dames, les épouses et compagnes, pourquoi pas ?
Un retour aux premiers numéros de l'ECHO, mais attention, toutes doivent y participer...nous attendons donc vos recettes.....
Pour aujourd'hui, je donne l'exemple.....NOUNE*

Le banc Varne

- >
- > Le voiturier norvégien Tricolore, après une collision avec un
- > porte-conteneurs, à la sortie du Pas-de-Calais en direction de la mer du
- > Nord, s'est couché sur le flanc, et depuis, malgré le balisage mis en place,
- > il a été abordé à nouveau à deux reprises, heureusement sans gravité:
- > jusqu'ici il n'y a pas eu mort d'homme.
- > Il y a un peu plus de trente ans, en plein détroit, et plus exactement à
- > proximité du banc Varne, les choses s'étaient passées de façon beaucoup plus
- > dramatique: au matin du 11 janvier 1971 le pétrolier Texaco Caribbean y
- > avait été éperonné par le cargo péruvien Paracas, il avait explosé et coulé,
- > ce qui avait causé la mort de neuf hommes de son équipage. Les deux épaves
- > avaient été immédiatement balisées par Trinity House, l'équivalent anglais
- > de notre Service des phares et balises, mais dès le lendemain le cargo
- > allemand Brandenburg s'éventrait sur l'épave du pétrolier, et coulait
- > aussitôt, avec encore seize victimes. Trinity House renforça à nouveau le
- > balisage, mais le 27 février le cargo grec Niki se jetait tout de même sur
- > les trois épaves, avec dix nouvelles victimes (en tout 35 morts).
- > Il faut dire qu'à l'époque les bouées d'épave étaient vertes à feu vert, ce
- > qui prêtait facilement à confusion avec des marques de tribord. L'émotion
- > provoquée par les accidents du banc Varne a conduit, six ans plus tard, à
- > l'abandon de ce dangereux système.

Jean-Claude Collin

Petit condensé de la carrière de P.Mènesguen qui a quitté le service actif en janvier 2003.

Engagé le 05 janvier 1977, après mon BE manœuvrier j'ai rejoint l'Escorteur Rapide le Vendéen. J'ai effectué mon cours PLB en janvier 79 et embarqué à l'École de plongée en septembre de la même année pour le BAT PLD.

Breveté PLD n° 694 le 7 juin 1980, j'ai rejoint le 2e GPD avec mes camarades (Bouhier, Volelli, Aubert, Lacour, Potock, Geay, Olive, Goin).

Mes affectations successives ont été :

- CM Calliope de 82 à 85
- GPD Ile Longue de 85 à 90
- BAP Jules Verne (Djibouti) en 90
- 2e GPD de 90 à 91
- BS de 91 à 92
- GPD ATLANTIQUE de 92 à 94
- CPEOM (Centre Parachutiste d'Entraînement aux Opérations Maritimes) de 94 à 2003.

J'ai quitté au grade de MP. Je suis RCA depuis le 06 janvier 2003, après donc 26 ans et 01 jour de carrière (2/3 de Royale et 1/3 de Biff').

Je travaille depuis le 06 janvier (pas de temps mort) comme Adjoint d'Exploitation au sein de l'agence SECURIFRANCE de Brest ou je m'occupe de la sécurité pour des sites industriels, collectivités et administrations dans le département du Finistère. Cette société (nationale) est le 1er groupe franco-français de sécurité.

Mes coordonnées sont :

Patrick MENESGUEN

10, allée des primevères

29280 PLOUZANE

Tel domicile: 02 98 49 18 10

Mobile: 06 81 84 26 81

Email : pmenesguen@aol.com

Professionnel : 02 98 44 31 21 / 06 09 32 13 01

"Promotions" de la Section Atlantique :

- Thierry LEBEC, Laurent LEQUANTO, Bernard URVOIS, promus au grade de Major.
- Thierry LEBEC Chevalier du Mérite Maritime.

Amitiés à tous.

MILOU

BONUS : retour de l'île de BANDOR

